

CONSEIL D'ORIENTATION DES RETRAITES
Séance plénière du 04 mai 2011 à 9 h 30
«Population active, emploi, travail et retraite»

Document N°4
<i>Document de travail, n'engage pas le Conseil</i>

Les évolutions récentes de la population active

Secrétariat général du Conseil d'orientation des retraites

Les évolutions récentes de la population active

Ce document analyse les évolutions de la population active observées entre 1975 et 2010. Nous exploitons les séries annuelles 1975-2010 que l'INSEE a constituées à partir des données des enquêtes Emploi successives¹, afin de réaliser les projections de population active 2010-2060. Les données 2010 sont provisoires. Ces données reposent sur le même concept que celles du **document n°2** : population active au sens BIT en moyenne annuelle et en âge courant, dans les ménages en France métropolitaine.

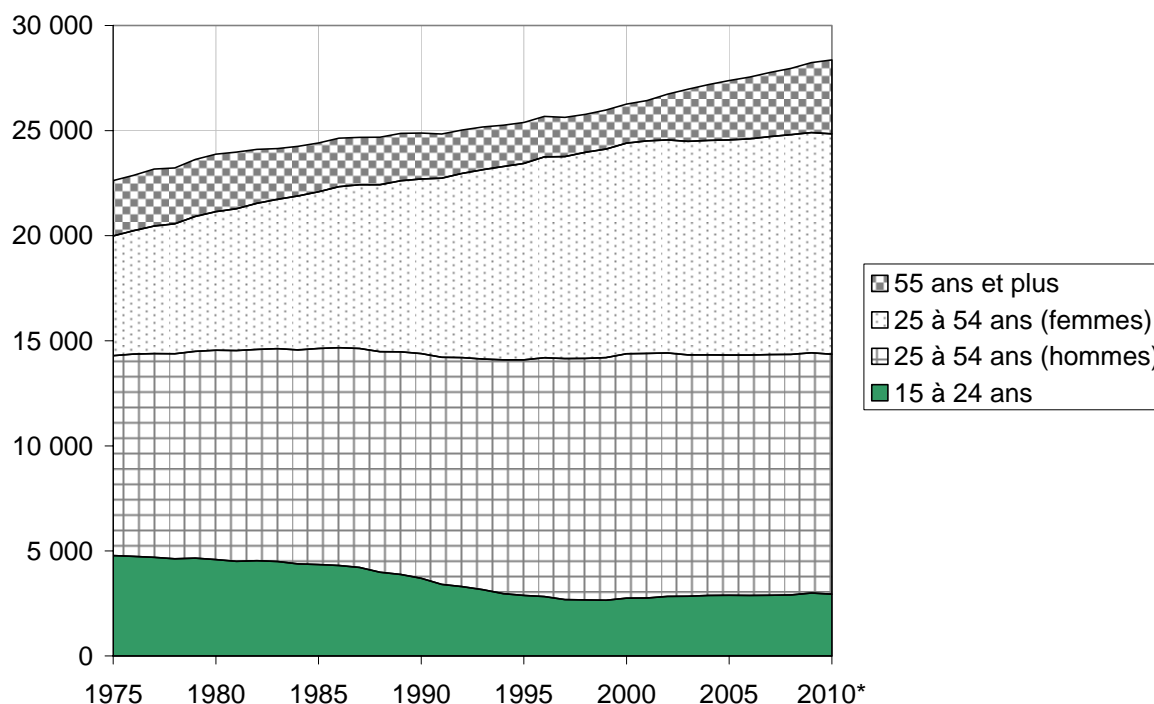
1. Le dynamisme de la population active connaît un regain depuis la fin des années 90

Entre 1975 et 2010, la population active a progressé, passant de 22,6 millions en 1975 à 28,35 millions en 2010 (voir graphique 1). Cette progression a été rapide dans les années 70 (+ 250 000 actifs par an de 1975 à 1980), puis elle s'est ralentie dans les années 80 et 90 (+ 120 000 actifs par an de 1980 à 2000).

Depuis la fin des années 90, le dynamisme de la population active connaît un regain, avec une progression régulière de + 210 000 actifs par an entre 2000 et 2010, soit une progression de + 0,8 % par an.

Graphique 1 : Population active observée de 1975 à 2010

(nombre d'actifs en milliers)



* données 2010 provisoires

Source : INSEE, enquêtes Emploi.

¹ Les calculs effectués à partir de ces données sont de la responsabilité du secrétariat général du COR.

La structure de la population active s'est transformée en 35 ans (graphique 1). Le nombre de jeunes actifs (moins de 25 ans) a chuté de 4,7 millions à 2,7 millions entre 1980 et la fin des années 90, avant de remonter légèrement (2,9 millions en 2010). Le nombre d'actifs seniors (55 ans et plus) a également chuté de 2,7 millions à 1,8 million entre 1980 et 1998 avant de remonter vivement puisqu'il a presque doublé pour atteindre 3,5 millions en 2010 sous l'effet notamment de l'arrivée à l'âge de 55 ans ou plus des premières générations du « baby-boom ». Parallèlement, le nombre de femmes actives âgées de 25 à 54 ans s'est accru de 4,8 millions, si bien que le nombre total de femmes actives est passé de 8,8 millions en 1975 à 13,5 millions en 2010.

Au total, la population active se féminise de plus en plus (la part des femmes dans la population active atteint aujourd'hui 48 %) et la part des seniors, après avoir diminué, est revenue aujourd'hui à son niveau de 1975 : 12 % en 2010 comme en 1975, contre 7 % en 1998.

Les évolutions de la population active résultent à la fois des évolutions démographiques (nombre de personnes en âge de travailler et structure par âge et par sexe) et des évolutions des comportements d'activité (taux d'activité des hommes et des femmes à chaque âge). Dans la suite de ce document, nous analysons successivement ces deux composantes.

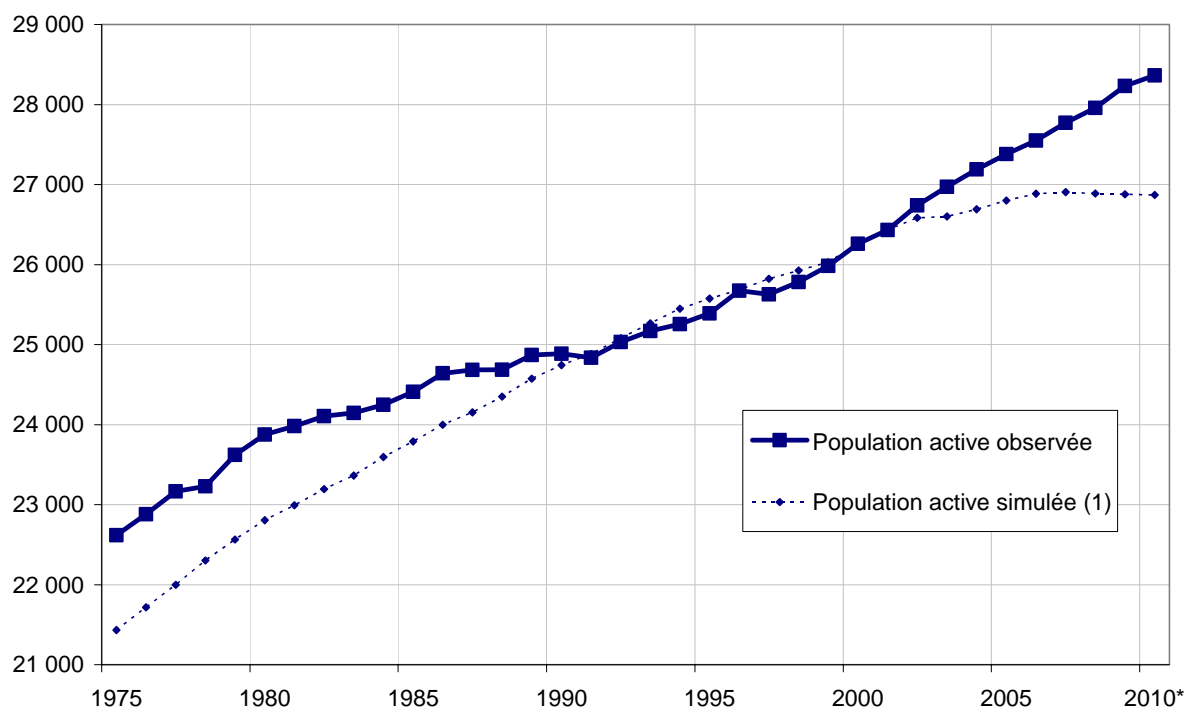
2. La démographie a soutenu par le passé le dynamisme de la population active mais, depuis les années 2000, l'évolution des comportements d'activité a pris le relais

Afin d'isoler l'effet propre de la démographie, nous avons simulé les évolutions de la population active à comportement d'activité inchangé. A cette fin, nous avons calculé comment aurait évolué la population active si les taux d'activité par sexe et âge quinquennal² étaient demeurés constamment identiques à ceux observés en 2000 (voir graphique 2).

² La population active simulée est calculée, pour chaque sexe et pour chaque tranche d'âge quinquennale, en multipliant la population en ménage ordinaire observé en année courante par le taux d'activité observé en 2000. En toute rigueur, pour simuler l'évolution de la population active qui résulte de la démographie, il conviendrait d'utiliser des données en âge fin (et non par âge quinquennal), de façon à capter précisément les effets du choc démographique du « baby-boom » année après année. Le biais lié à l'utilisation de données en âge quinquennal reste toutefois inférieur limité, l'erreur sur le nombre total d'actifs restant comprise entre 0 et +100 000 selon les années.

Graphique 2 : Population active observée de 1975 à 2010 et population active simulée à comportement d'activité inchangé

(nombre d'actifs en milliers)



* données 2010 provisoires

(1) Population active simulée en maintenant les taux d'activité par sexe et tranche d'âge quinquennal à leur niveau de 2000.

Source : INSEE, enquêtes Emploi ; calculs Secrétariat général du COR.

La population active ainsi simulée reflète l'effet des évolutions démographiques sur la période 1975-2010. La démographie a été largement responsable de la progression de la population active depuis 1975. Toutefois, son effet se ralentit au fil des décennies et la démographie ne contribue presque plus à la progression de la population active au cours des années récentes.

En effet, depuis la fin des années 60, le dynamisme de la population active était soutenu par l'arrivée des générations nombreuses du « baby-boom ». Un premier ralentissement a eu lieu au début des années 90, lorsque les générations moins nombreuses nées au milieu des années 70 sont entrées sur le marché du travail. Un deuxième ralentissement, beaucoup plus marqué, s'est produit au cours de la dernière décennie, lorsque les premières générations du « baby-boom » nées à partir de 1946 ont quitté le marché du travail.

Ainsi, alors que la population active observée progresse de + 210 000 actifs par an entre 2000 et 2010, la population active simulée à comportement d'activité inchangé, résultant des seules évolutions démographiques, ne progresse plus que de + 61 000 actifs par an entre 2000 et 2010. Cette progression est même quasiment stoppée entre 2005 et 2010 (+ 14 000 actifs par an).

C'est donc principalement l'évolution des comportements d'activité (variation des taux d'activité des hommes et des femmes à chaque âge) qui explique la progression de la population active au cours des années récentes. Au contraire, par le passé et notamment dans

les années 80, l'évolution des comportements avait ralenti la progression de la population active.

3. Le taux d'activité des seniors remonte depuis dix ans et la hausse de l'activité féminine se poursuit

3.1. Les principales tendances

On observe une inflexion des comportements d'activité aux alentours de 2000. Avant 2000, les taux d'activité par âge avaient globalement tendance à baisser, du moins chez les hommes. Depuis 2000, ils ont globalement tendance à remonter.

Plus précisément (voir graphiques 3a et 3b) :

- les taux d'activité des jeunes de moins de 25 ans (hommes comme femmes) ont fortement baissé jusqu'au milieu des années 90, avec l'allongement de la scolarité. Depuis le milieu des années 90, ils tendent à remonter légèrement : +2½ points chez les 15-19 ans et +½ point chez les 20-24 ans entre 2000 et 2010 ;

- de même, les taux d'activité des seniors ont fortement baissé jusque vers 2000, surtout après 55 ans pour les hommes et après 60 ans pour les femmes. Depuis 2000, ils remontent chez les 55-59 ans comme chez les 60-64 ans, et une légère hausse a même été observée chez les 65-69 ans ;

- la lente érosion des taux d'activité masculins entre 25 et 54 ans que l'on observait avant 2000 semble stoppée depuis dix ans ;

- parallèlement, la montée de l'activité féminine se poursuit : les taux d'activité des femmes de 25 à 54 ans progressent sur toute la période 1975-2010.

3.2. Les taux d'activité des seniors depuis dix ans

Le graphique 4 présente les évolutions du taux d'activité observé des hommes et des femmes de 55-59 ans et de 60-64 ans. Des évolutions analogues en termes de taux d'emploi ont déjà été commentées par la DARES (voir document n°2 de la séance du COR du 26 mai 2010).

Sur les années récentes, le taux d'activité des seniors est affecté par un effet de structure démographique lié au « baby-boom ». Les générations nées à partir de 1946 étant bien plus nombreuses que les générations antérieures, l'arrivée de ces générations à l'âge de 55 ans, à partir de 2001, a pour effet de « rajeunir » la tranche d'âge des 55-59 ans d'où un accroissement de son taux d'activité ; cet effet atteint son maximum vers 2002-2003 puis il disparaît à partir de 2005, une fois que tous les actifs de 55-59 ans appartiennent à des générations nombreuses. Le même effet se produit entre 2005 et 2010 sur la tranche d'âge 60-64 ans. En toute rigueur, pour corriger cet effet de structure, il faudrait calculer des taux d'activité « sous-jacents »³. Néanmoins, nous pouvons ignorer cet effet de structure, à

³ Taux d'activité « sous-jacent » = Moyenne arithmétique simple des taux d'activité à chaque âge (calculé à partir des données en âge fin). Le document n°2 de la séance du COR du 26 mai 2010 présente des taux d'emploi « sous-jacents ».

condition de travailler séparément sur chaque tranche d'âge quinquennale et de comparer les taux d'activité de cinq ans en cinq ans (en 2000, 2005 et 2010).

Le taux d'activité des hommes de 55-59 ans a atteint son point bas en 2000, depuis il est remonté de +9,2 points entre 2000 et 2010, avec une accélération en fin de période, notamment entre 2008 et 2010.

Le taux d'activité des femmes de 55-59 ans tend à augmenter depuis le milieu des années 80 grâce à la montée de l'activité féminine au fil des générations, mais cette augmentation restait limitée (+ 6,4 points entre 1985 et 2000). Depuis dix ans, cette augmentation s'est accélérée : +14,9 points entre 2000 et 2010.

Le taux d'activité des 60-64 ans, hommes comme femmes, a atteint un point bas en 2001. Il a progressé de +9,1 points pour les hommes et +7,3 points pour les femmes entre 2000 et 2010.

Enfin, le taux d'activité des 65-69 ans a également augmenté entre 2000 et 2010 mais de façon beaucoup plus modérée (+1½ point)

Ces évolutions confirment la hausse du taux d'emploi des seniors constatée par la DARES depuis 2000 ainsi que l'accélération récente de cette hausse. Selon la DARES, la hausse du taux d'emploi entre 2000 et 2009 a été de + 7,8 points pour les 55-59 ans et +5,7 points pour les 60-64 ans (voir document n°2 de la séance du COR du 26 mai 2010). La hausse du taux d'activité des seniors apparaît ici plus élevée, d'une part parce que le taux d'activité augmente un peu plus vite que le taux d'emploi, d'autre part parce que l'on dispose maintenant d'une observation supplémentaire pour 2010. Cette observation, encore provisoire, confirme l'accélération de la hausse de l'activité des 55-59 ans depuis 2008.

Néanmoins, les taux d'activité des seniors demeurent sensiblement inférieurs (de 10 à 20 points) à ceux observés il y a trente ans, surtout après 60 ans et pour les hommes. La seule exception concerne le taux d'activité des femmes de 55-59 ans, aujourd'hui supérieur de 15 points.

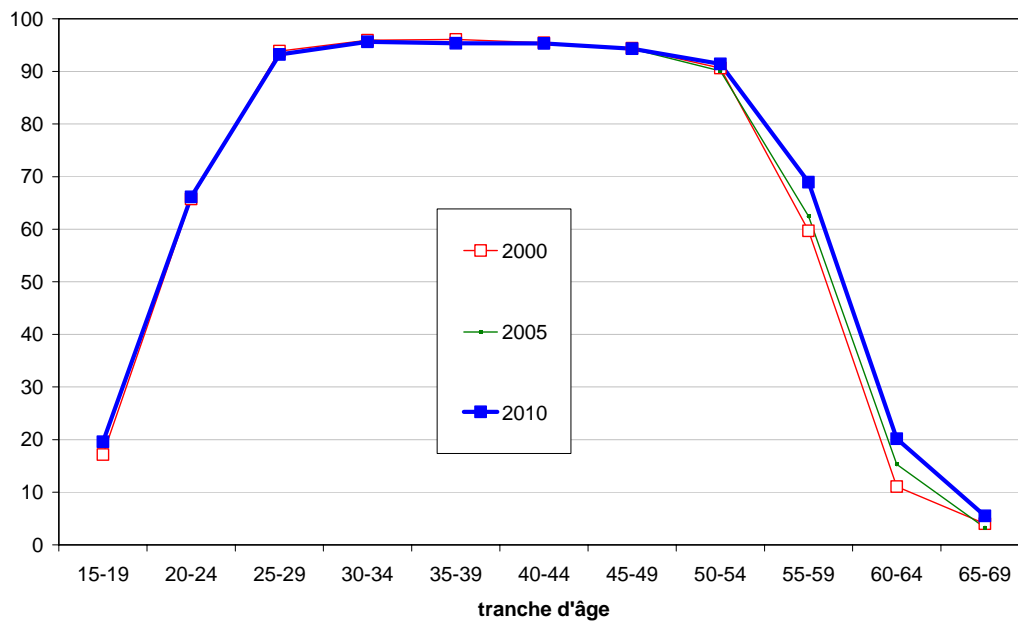
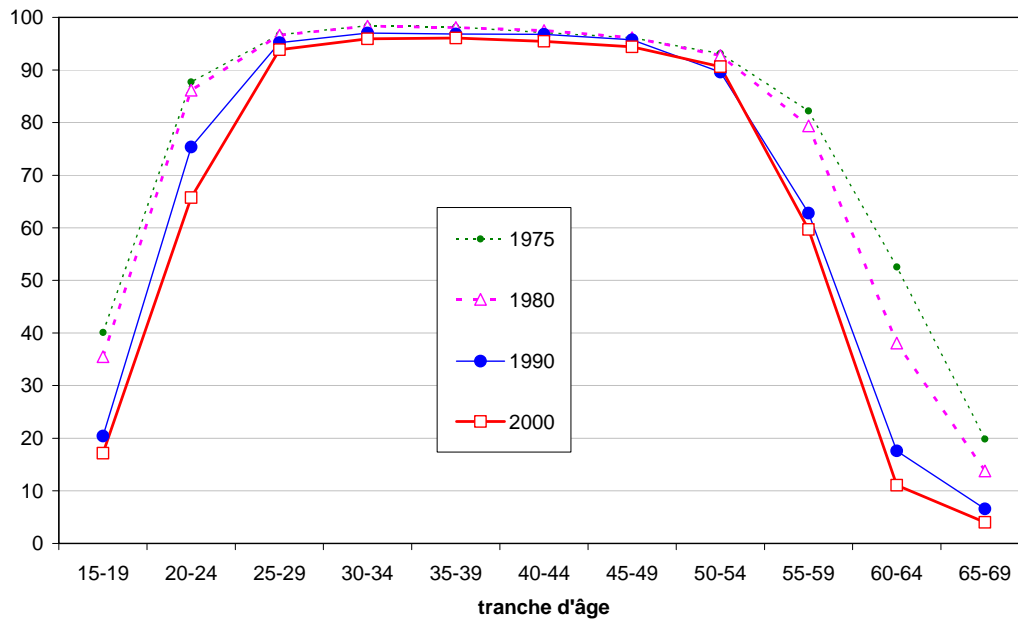
3.3. Les taux d'activité des femmes

La progression de l'activité féminine se ralentit depuis le milieu des années 90 aux âges de la maternité, dans la mesure où les interruptions d'activité demeurent fréquentes après les naissances : 38% des femmes nées entre 1955 et 1985 sont inactives après une première naissance, 51% après une deuxième naissance, et 69% après une troisième (voir séance du COR du 28 février 2007). C'est donc surtout après 45 ans que l'activité féminine progresse désormais.

Le profil des taux d'activité féminins selon l'âge s'est de ce fait déformé au fil du temps. Avant 2000, les taux d'activité des femmes tendaient à diminuer avec l'âge, ce qui reflétait la progression de l'activité féminine au fil des générations. Aujourd'hui, les taux d'activité féminins atteignent leur maximum vers 45-49 ans, après la période de la maternité. En effet, l'inactivité féminine prend essentiellement la forme d'interruptions temporaires d'activité après les naissances, alors qu'elle prenait souvent par le passé la forme d'inactivité permanente, de cessation définitive d'activité après une naissance, ou de cessation précoce d'activité avant l'âge normal de la retraite.

Graphique 3a : Evolution des taux d'activité des hommes par tranche d'âge

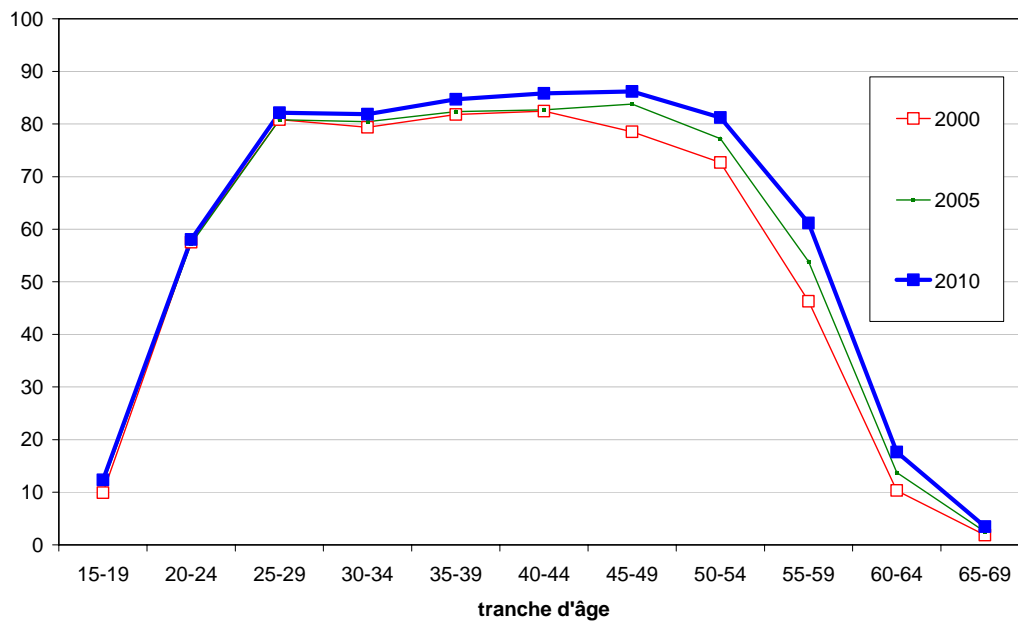
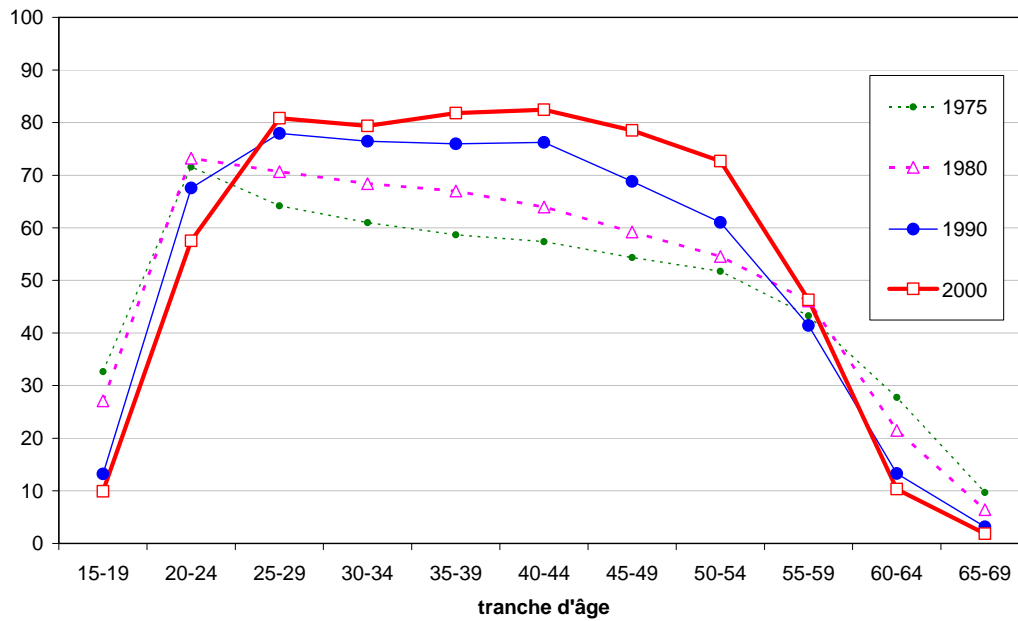
(en %)



* données 2010 provisoires
 Source : INSEE, enquêtes Emploi.

Graphique 3b : Evolution des taux d'activité des femmes par tranche d'âge

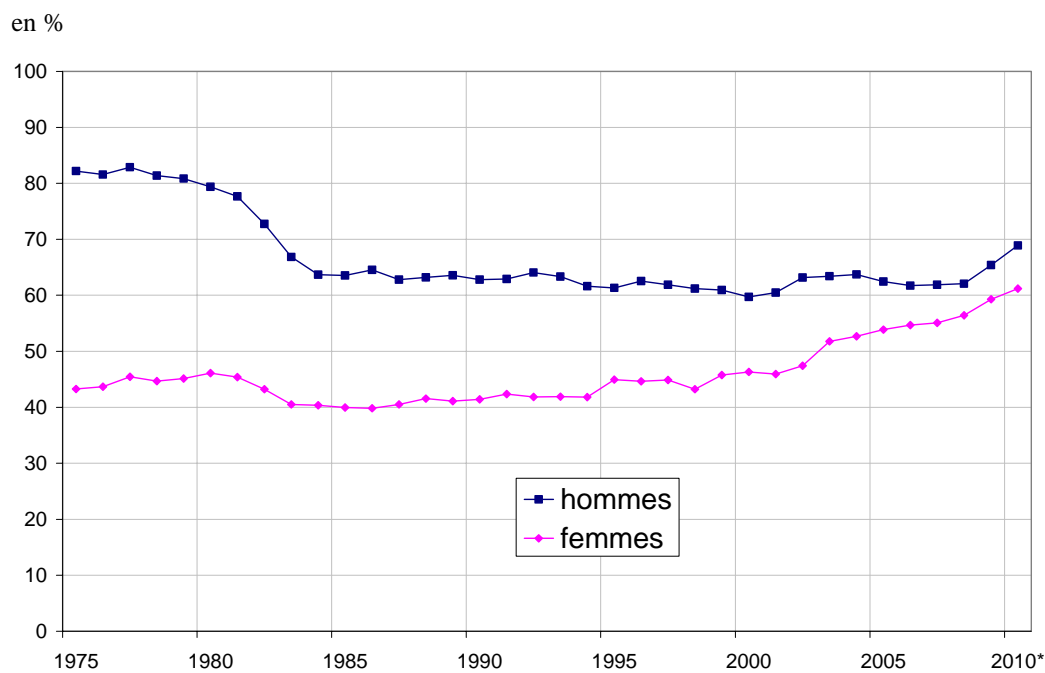
(en %)



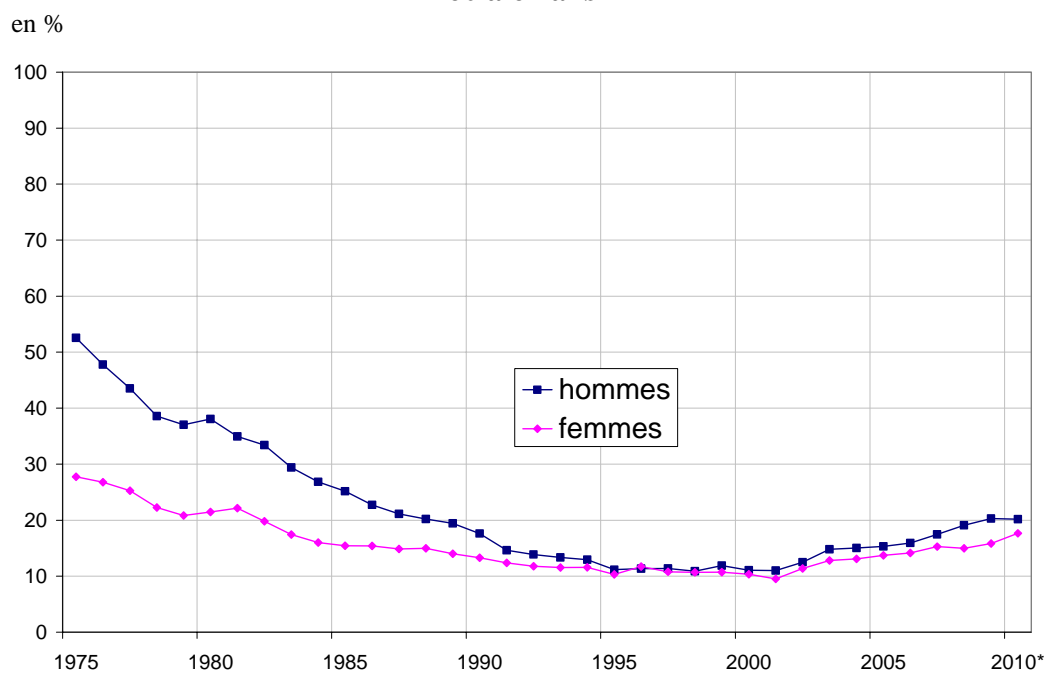
* données 2010 provisoires
 Source : INSEE, enquêtes Emploi.

Graphique 4 : Evolution des taux d'activité des seniors

55 à 59 ans



60 à 64 ans



* données 2010 provisoires

Source : INSEE, enquêtes Emploi.

4. La remontée du taux d'activité des seniors, couplée à la hausse du nombre de seniors, a contribué pour environ 40 % à la hausse de la population active depuis dix ans

Le dynamisme de la population active depuis dix ans s'explique principalement par l'évolution des comportements d'activité, comme l'a montré la simulation de la population active à taux d'activité inchangé à tout âge (graphique 5, simulation 1).

Une simulation complémentaire permet d'isoler l'effet du comportement d'activité des seniors depuis 2000. A cette fin, nous avons simulé comment aurait évolué la population active si les taux d'activité des seniors (55 ans et plus) étaient demeurés à leur niveau de 2000, les taux d'activité des moins de 55 ans évoluant selon les données observées (graphique 5, simulation 2).

La remontée de l'activité des seniors explique une grande part du dynamisme récent de la population active, surtout au cours des années toutes récentes (entre 2008 et 2010). La poursuite de la montée de l'activité féminine entre 25 et 54 ans et, dans une moindre mesure, la légère remontée de l'activité des jeunes y contribuent également.

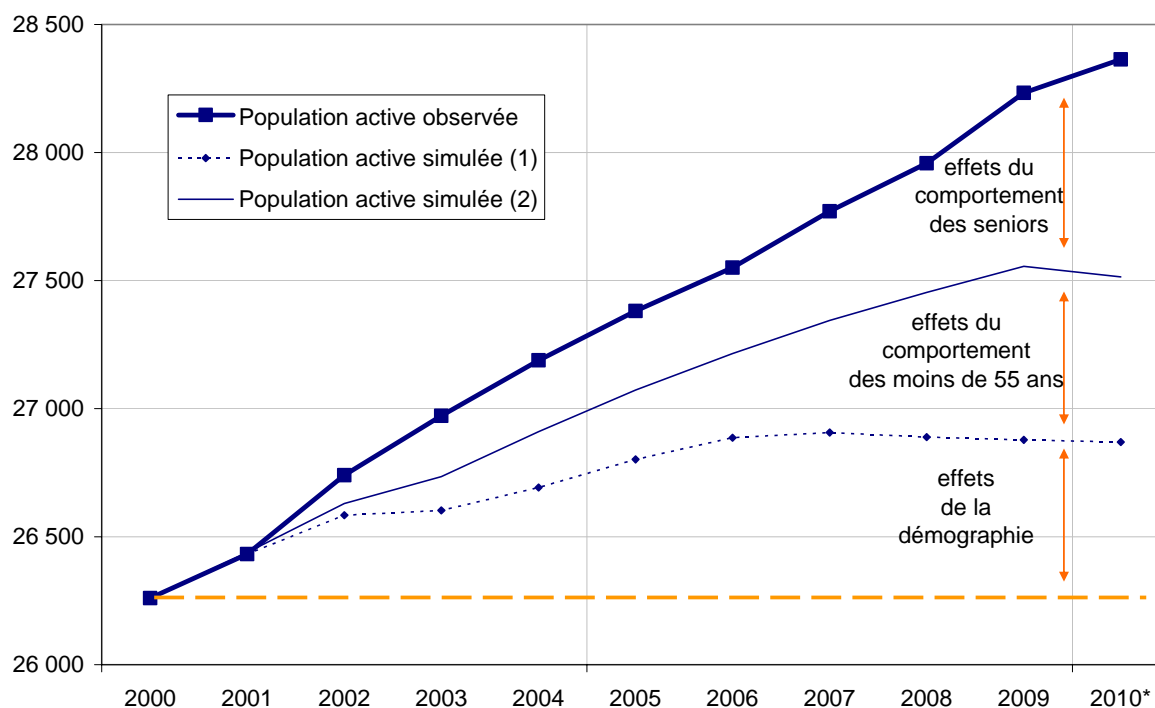
La progression régulière de l'activité entre 2000 et 2010 (+ 210 000 actifs par an) peut ainsi se décomposer en :

- une progression liée à la démographie (+ 61 000 actifs par an en moyenne, en baisse sur la période) ;
- une progression liée au comportement d'activité des seniors (+ 85 000 actifs par an en moyenne, en hausse sur la période) ;
- une progression liée aux comportements d'activité des moins de 55 ans (+ 11 000 actifs par an en moyenne liés à la remontée de l'activité des jeunes de 15 à 24 ans, auxquels s'ajoutent + 54 000 actifs par an en moyenne liés à la montée de l'activité des femmes entre 25 et 54 ans).

Les évolutions démographiques ont contribué à renforcer l'effet du comportement d'activité des seniors. En effet, la population totale des 55-64 ans s'est accrue de 5,5 millions en 2000 à 7,9 millions en 2010 avec l'arrivée des « baby-boomers ». Par conséquent, une même hausse du taux d'activité des seniors a davantage d'impact sur le nombre d'actifs seniors avec la démographie de 2010 qu'avec la démographie de 2000. Sachant que la hausse du taux d'activité des 55-64 ans a été de l'ordre de +10 points en dix ans, l'évolution des comportements a engendré un supplément de l'ordre de +800 000 actifs de 55-64 ans en dix ans (7,9 millions x 10%), alors que la même évolution des comportements n'aurait engendré que +550 000 actifs supplémentaires (5,5 millions x 10%) si la démographie était restée identique à celle de 2000. Ainsi l'effet du comportement d'activité des seniors, mis en évidence sur les graphiques 5 et 6, intègre l'effet propre de la hausse du taux d'activité des seniors ainsi que l'effet croisé de la hausse du taux d'activité et de la croissance de la population des seniors.

Graphique 5 : Population active observée de 2000 à 2010 et population active simulée à comportement d'activité inchangé

(nombre d'actifs en milliers)



* données 2010 provisoires

(1) Population active simulée en maintenant les taux d'activité par sexe et tranche d'âge quinquennal à leur niveau de 2000.

(2) Population active simulée en maintenant les taux d'activité par sexe et tranche d'âge quinquennal à leur niveau de 2000, uniquement pour les seniors (55 ans et plus).

L'effet du comportement des seniors intègre l'effet propre de la hausse du taux d'activité des seniors ainsi qu'un effet croisé de la hausse du taux d'activité et de croissance de la population des seniors.

Source : INSEE, enquêtes Emploi ; calculs Secrétariat général du COR.

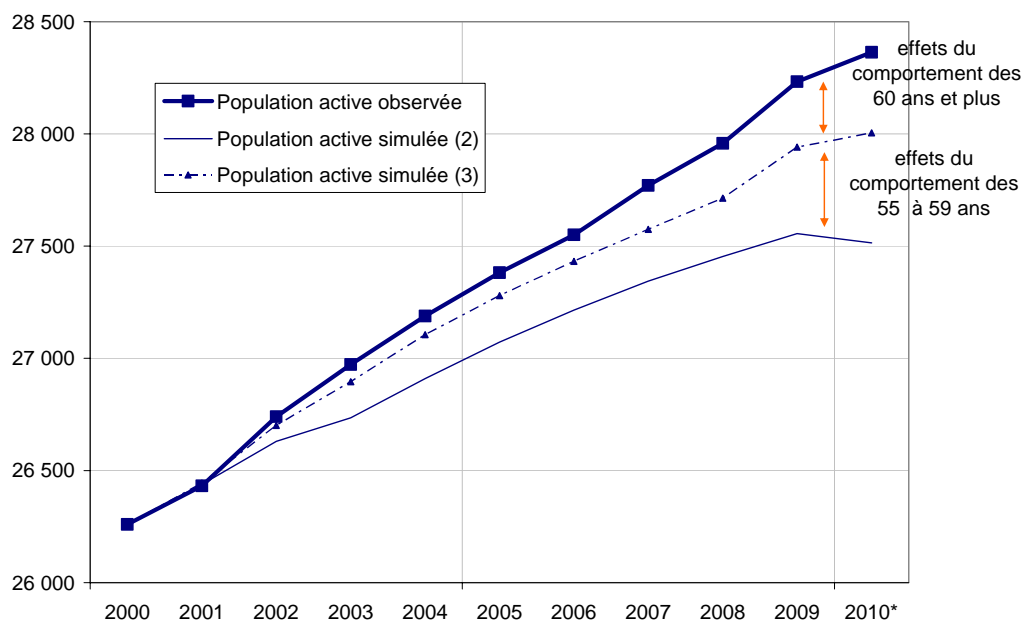
Une analyse plus fine permet de décomposer l'effet du comportement d'activité des seniors entre celui des 55-59 ans et celui des 60-64 ans, sachant que celui des 65 ans et plus est résiduel. A cette fin, nous avons simulé comment aurait évolué la population active si les taux d'activité des 60 ans et plus étaient demeurés à leur niveau de 2000, les taux d'activité des moins de 60 ans évoluant selon les données observées (graphique 6, simulation 3).

Ainsi la progression de la population active liée à la remontée de l'activité des seniors (+ 85 000 actifs par an) se décompose sur la période allant de 2000 à 2010 en :

- celle liée au comportement d'activité des 55-59 ans (+ 49 000 actifs par an en moyenne, dont + 18 000 pour les hommes et + 31 000 pour les femmes) ;
- celle liée au comportement d'activité des 60-64 ans (+ 32 000 actifs par an en moyenne) ;
- celle liée au comportement d'activité des 65 ans et plus (+ 4 000 actifs par an en moyenne).

Graphique 6 : Population active observée de 2000 à 2010 et population active simulée à comportement d'activité des seniors inchangé

(nombre d'actifs en milliers)



* données 2010 provisoires

(2) Population active simulée en maintenant les taux d'activité par sexe et tranche d'âge quinquennal à leur niveau de 2000, uniquement pour les seniors (55 ans et plus).

(3) Population active simulée en maintenant les taux d'activité par sexe et tranche d'âge quinquennal à leur niveau de 2000, uniquement pour les 60 ans et plus.

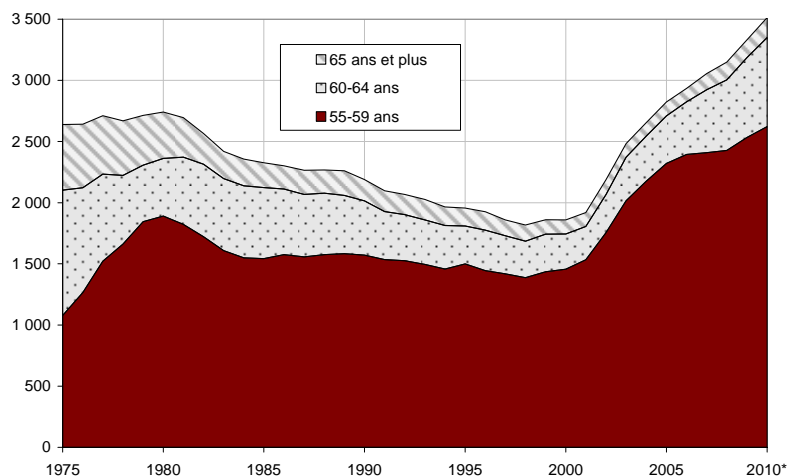
L'effet du comportement des seniors intègre l'effet propre de la hausse du taux d'activité des seniors ainsi qu'un effet croisé de la hausse du taux d'activité et de croissance de la population des seniors.

Source : INSEE, enquêtes Emploi ; calculs Secrétariat général du COR.

Au total, le nombre d'actifs seniors a nettement progressé depuis 2000 (graphique 7), d'une part en raison de l'arrivée des générations nombreuses du « baby-boom » (entre 2000 et 2005 pour les 55-59 ans, puis entre 2005 et 2010 pour les 60-64 ans), d'autre part en raison de la remontée des taux d'activité dans ces tranches d'âge.

Graphique 7 : Nombre d'actifs seniors de 1975 à 2010

(nombre d'actifs de 55 ans et plus en milliers)



* données 2010 provisoires

Source : INSEE, enquêtes Emploi.